

geoisie anglaise trouvera des remèdes dans des concessions économiques et politiques, rendra les ouvriers anglais moins aptes à lutter contre de nouveaux courants opportunistes venant au secours du système capitaliste. En dernière analyse, c'est la lutte des classes internationale qui tranchera. Mais, d'ores et déjà, nous voulons considérer l'expérience française comme une confirmation de la thèse qui voit dans la France — après l'Angleterre — l'anneau le plus solide du monde capitaliste actuel et qui, pour ce faire, se laisse guider à la fois par des considérations économiques, historiques et politiques.

De même que Rosa Luxemburg vit dans la phase du Millerandisme un problème ayant — dans un autre sens — la même importance que la Commune de Paris, nous voulons, à l'appui de notre thèse, voir dans les événements du 6 février, et surtout dans leurs conséquences, des faits d'une égale importance à ceux qui découlent de l'expérience italienne et allemande.

Au moment même, ni nous, ni personne, ne pouvait, avec la force scientifique nécessaire, prévoir la gravité et la complexité des phénomènes qui se déroulaient sous nos yeux. Comme Rosa Luxemburg, qui dénonçait, lors de l'affaire Dreyfus et de la participation des socialistes au cabinet Waldeck-Rousseau, le bluff des menaces contre la République devant expliquer l'attitude de Jaurès, nous nous sommes élevés, dès février 1934, contre l'épouvantail du fascisme menaçant la « République démocratique » en nous efforçant de mettre en lumière les bases de classe pour un rassemblement des ouvriers et en dénonçant les manœuvres des socialistes et centristes. Ce n'est qu'avec le pacte d'unité de juillet 1934, la déclaration de Staline et le Front Populaire de 1935, que les éléments que le 6 février 1934 contenait en germes, sont apparus au grand jour. On peut donc passer aujourd'hui à l'établissement d'un bilan; à la recherche de conclusions principales. Pour cela, nous devons non seulement examiner l'ensemble des situations qui ont permis au capitalisme français de se présenter comme un des plus redoutables adversaires du prolétariat international, mais aussi les positions des groupes qui ont revendiqué le droit de représenter la conscience ou l'élaboration de la conscience historique des ouvriers français.

1. — La France, un des chaînons les plus solides du capitalisme mondial

Dans la résolution de la C. E. : « La situation en France », parue dans le n° 9 de « Bilan », nous partions du point de vue que l'ordre d'entrée dans la crise économique mondiale

découlait des bases économiques sur lesquelles s'appuiera la domination du capitalisme financier dans les différents pays. Nous avons donc relié à la structure de l'impérialisme français son entrée tardive dans la dépression mondiale, en mettant en évidence certaines particularités de son économie, tels les rapports entre l'industrie et l'agriculture; les industries de consommation prédominantes par rapport à celles de production; un empire colonial non industrialisé; un appareil financier puissant et centralisé, etc., etc... Au fond, ces particularités, qui représentent le ciment de l'économie française, n'expliquent pas seulement les mouvements de classe de l'après-guerre, mais aussi ceux de l'avant-guerre, pour peu que l'on s'efforce de les relier aux circonstances historiques de l'avènement au pouvoir de la bourgeoisie dans ce pays, à celles de l'établissement de sa puissance dans le monde, à l'évolution mondiale du système capitaliste.

Pour faire du 6 février un tremplin pour la conversion de la forme démocratique en une forme plus autoritaire, et cela avec le concours des ouvriers guidés par les social-centristes, il fallait non seulement des conditions économiques ne secourant pas le prolétariat à chaque pas, mais un appareil de domination éprouvé pouvant emprisonner le prolétariat et étouffer ses moindres réflexes de conscience. La bourgeoisie française bénéficia de l'un et de l'autre, alors que le P. C., par la modification radicale de sa politique, empêchait que la moindre clarté ne se fasse et qu'il s'engrenait dans les rouages de la démocratie républicaine.

En somme, le fait que la bourgeoisie française fut la deuxième de l'Europe à effectuer sa révolution, lui permit, dès 1880, date où la concentration des capitaux était déjà énorme, de s'élancer à la conquête de colonies qui allaient en faire une puissance impérialiste de premier plan au moment où l'Allemagne s'engageait seulement dans la voie de son expansion commerciale.

Nous retrouvons dans la phase historique où la bourgeoisie française dut effectuer sa révolution et accéder au pouvoir, dans le stade atteint par son développement économique à cette époque — inachevé au point de vue capitaliste — l'explication des luttes de classes qui passent par 1830, 1848 et 1871. D'autre part, c'est dans la structure même de son économie (devenue essentiellement capitaliste sous le règne de Napoléon III et subissant le contrôle du capital financier dès 1880) ainsi que dans l'expansion coloniale de la phase ascensionniste du capitalisme, que nous trouverons l'explication du fractionnement du mouvement

prolétarien; de l'échec de Guesde; de la croissance du possibilisme, de l'apparition de l'anarcho-syndicalisme, en bref, de l'inexistence d'une fraction marxiste dans la France d'avant-guerre. En outre, le rattachement à cette structure — où la domination du capital financier laissera survivre des classes anachroniques, tels les paysans indépendants et un secteur agricole important — d'un empire colonial renforcé et agrandi après la guerre de 1914, nous permettra aussi de toucher du doigt les fondements de la résistance du capitalisme français dans la période révolutionnaire ouverte par octobre 1917, la réussite actuelle de ses manœuvres « démocratiques » contre le prolétariat s'incorporant à la préparation de la conflagration; enfin, les bases qui ont permis au Front Populaire de faire en France ce que le fascisme fit en Allemagne et en Italie. Un bref aperçu historique du processus de formation de la société capitaliste française, un examen comparatif avec ce même processus en Angleterre et en Allemagne, nous permettront certainement de vérifier nos affirmations centrales.

La révolution de 1789 acquit une portée mondiale du fait qu'elle annonçait la domination internationale du monde capitaliste, la maturité des conditions économiques à cet effet, alors que la révolution bourgeoise en Angleterre se situait dans une toute autre époque antérieure à cette maturation. La grande révolution portera déjà marqués, sur la face les stigmates de la révolution industrielle et devra non seulement donner le coup de grâce au féodalisme agonisant de l'Europe, mais lutter pour enlever vainement le monopole du commerce mondial détenu par l'Angleterre, le pays classique du capitalisme. A cette époque, comme il ressort d'un examen de la structure économique, le développement capitaliste est inachevé et ne connaît pas, comme il en fut le cas en Grande-Bretagne, la combinaison « des différentes méthodes d'accumulation primitive que l'ère capitaliste fait éclore » en « un ensemble systématique embrassant à la fois le régime colonial, le crédit public, la finance moderne et le protectionnisme ». (1)

Cela est prouvé par le fait que, dans la révolution de 1789, interviennent les classes paysannes qui, au nom de la consolidation de leurs nouvelles propriétés, porteront par après Napoléon Ier au pouvoir; par l'intervention de la petite-bourgeoisie parisienne dans le développement des événements; par l'impossibilité pour la bourgeoisie d'assumer directement les responsabilités du pouvoir; de devoir laisser res-

(1) Le Capital (Marx).

tauer la monarchie constitutionnelle de Louis XVIII; ténitaire de Louis-Philippe, l'Empire de Napoléon III; cela est aussi prouvé par l'impossibilité pour la bourgeoisie; jusqu'à l'écrasement de la Commune, d'établir sa société sans que la classe qu'elle a enfantée: le prolétariat, lui saute à la gorge en essayant de résoudre les problèmes inhérents à ses intérêts sociaux.

Dans son analyse des lois économiques de la genèse du capitalisme, Marx montre comment l'Angleterre combine les « différentes méthodes d'accumulation primitive », alors que ces différentes méthodes que « l'ère capitaliste fait éclore se partagent d'abord, par ordre plus ou moins chronologique, le Portugal, l'Espagne, la Hollande, la France et l'Angleterre », laquelle, au dernier tiers du XVII^e siècle, les combinera toutes. Alors que dans ce pays le développement du capital commercial et usuraire donnait naissance à une forte bourgeoisie marchande, dès le XV^e et le XVI^e siècle, que celle-ci jetait les fondements du régime capitaliste dans l'expropriation des paysans, la transformation des terres arables en pâturages, le développement des manufactures, dans sa conjonction avec la nouvelle noblesse issue de la guerre des Deux Roses, « fille de son temps et âpre au gain », qu'elle se dirigeait vers la Réforme et l'expropriation des terres ecclésiastiques; en France, nous verrons bien apparaître les phénomènes d'expropriation des paysans, de congédiement des suites seigneuriales, mais non un développement parallèle de la bourgeoisie manufacturière. L'expropriation des paysans se dirigera vers le renforcement des propriétaires fonciers, alors que la bourgeoisie sera incapable, par suite du manque d'expansion de ses bases économiques, de faire sauter l'enveloppe des corporations. Aux XVII^e et XVIII^e siècles, l'Angleterre incorporera un domaine colonial à son économie métropolitaine en évinçant le Portugal, l'Espagne, la Hollande capitaliste et la France. C'est que sa structure économique, son évolution lui permettront d'asseoir sa suprématie commerciale dans le monde sur sa suprématie industrielle. Ce à quoi ne pouvait aboutir la Hollande au XVII^e siècle, ou la France après 1789. Le cours de la révolution bourgeoise anglaise, qui se situe dans l'époque manufacturière et des guerres mercantiles pour des colonies, ne verra pas d'intervention des classes opprimées qui se dresseront seulement sous les effets de la révolution industrielle au commencement du XIX^e siècle: en prolétariat. A cette époque, la société capitaliste étant déjà constituée, ce dernier sera incorporé à l'ascension capitaliste qui pourra tamponner, estomper et diluer ses antagonismes de classe dans l'explo-